



AGENDA

Séances publiques

Lundi 27 juin

– 10h45 : Conférence d'**Antoine Arjakovsky**, co-directeur du département de recherche « Politique et Religions » au Collège des Bernardins : L'État-nation ukrainien et l'Europe : mémoires et histoire.

–15h : **Malika Bastin**, Professeure de langue et de littérature grecques à l'Université Grenoble-Alpes : Sauver les études classiques ou Les humanités peuvent-elles nous sauver ?


–17h : Comité secret.

Lundi 4 juillet

–15h : **Guillaume Cuchet**, Professeur d'histoire contemporaine à l'université Paris 1 Panthéon-Sorbonne : Sauver le catholicisme en France : le doit-on, le peut-on ?



DÉPÔT D'OUVRAGE

Georges-Henri Soutou dépose en séance sur le bureau de l'Académie l'ouvrage de Benedetta Craveri, *La Contessa* (2021, Flammarion, 512 p.) 

Haïm Korsia dépose l'ouvrage de Christian Vigouroux, *La société du dédain* (Éditions Odile Jacob, 2022, 272 p.).



Séance du lundi 20 juin

« Seul un dieu peut encore nous sauver » : Heidegger, Hölderlin

Christian Sommer

Directeur de recherche au CNRS aux Archives Husserl de Paris

« Seul un dieu peut encore nous sauver » : cette sentence figure dans un entretien accordé en 1966 par Martin Heidegger à l'hebdomadaire *Der Spiegel*. Cet entretien sera publié après sa mort, en 1976. Pour comprendre ce « dieu » qui est censé pouvoir sauver ce qu'il y aurait à sauver, il faut le rapprocher des vers du poème de Hölderlin *Patmos* : « Il est proche / Et difficile à saisir, le dieu. / Mais là où est le danger/ Croît aussi ce qui sauve », Hölderlin étant, pour Heidegger, « le poète qui attend le dieu ».

Heidegger pose d'abord un diagnostic : notre époque est soumise au règne nihiliste de la technique dont le mode opératoire est le *Gestell*, c'est-à-dire le « dispositif » (ou « dispositif computationnel », encore traduit naguère par « arraisonnement »). La technique moderne fait de la nature un objet technomorphe, c'est-à-dire un objet calculable, mesurable, conforme à l'usage et à l'exploitation humaine. Elle est ainsi « arraisonnée », piégée, non pas perçue dans sa croissance propre mais comme possible matériau de production mis à disposition de l'homme et de sa volonté d'exploitation illimitée. Ce mode de déploiement, cette manière de faire voir l'étant comme un objet mathématisable, tout en dissimulant l'être de cet étant, est ce que Heidegger appelle « métaphysique ». Le danger que comporte la technique moderne comme essence de la métaphysique est d'être abandonné par l'être et qui plus est de s'aveugler sur cet abandon. « L'oubli de l'être » caractérise selon Heidegger l'époque de la technique qui dissimule cet oubli même. Dès les années 1930, Heidegger situe l'époque nihiliste de la technique sous le signe du motif nietzschéen de la « mort de Dieu » corrélée au motif hölderlinien de « la fuite des dieux anciens ».

Or, l'annonce de la mort de Dieu est aussi la promesse d'une aube nouvelle. Il y a comme une exhortation à un geste de « re-divinisation », à un programme « théoi-poiétique » d'invention de dieux. Heidegger semble alors motivé par la contribution à créer la possibilité d'un espace-temps où l'homme puisse être requis et interpellé par cet ou ces autres dieux. Il considère que la traversée des ténèbres de cette « nuit des dieux » pourrait conduire à un retour des dieux. C'est la raison pour laquelle il entend s'installer philosophiquement dans l'espace endeuillé où leur retour deviendrait possible.

Ce programme théoi-poiétique de préparation d'un retour des dieux ne saurait s'accomplir dans le cadre d'une religion traditionnelle, judéo-chrétienne, qui réduirait l'être à un étant voire à un objet. Apparaît ainsi la possibilité espérée d'une « re-ligion » qui serait déterminée par une autre approche de l'être. Heidegger ne propose pas exactement une nouvelle religion, il prétend donner une détermination nouvelle de l'« essence de la religion ».

Quelles seraient les caractéristiques de ce nouveau dieu qui s'oppose à tous les autres, surtout au Dieu chrétien ? Le portrait-robot de ce dernier dieu, susceptible de nous sauver de l'époque de la technique planétarisée, pourrait se caractériser par son caractère antagoniste (ce serait l'anti-Christ), son caractère d'étrangeté, révolutionnaire (il ouvre la possibilité d'un autre espace-temps, inaccessible à l'ancienne métaphysique), ultime (il arrive avec la fin), et par sa temporalité instantanée et fugace.

Paradoxalement, ce qui nous met en danger (la technique) pourrait aussi être ce qui nous sauve. Le *Gestell* est une tête de Janus : il asservit et aliène l'homme en en faisant « le fonctionnaire de la technique » mais il présente aussi l'occasion d'entrer dans un nouveau rapport à l'être, où l'être ne serait plus oublié mais remémoré dans sa vérité. Pour que cette possibilité d'être sauvé devienne réelle, l'époque technico-métaphysique doit « tourner ». Or l'initiative de ce tournant ne relève pas du pouvoir humain : seul un dieu peut provoquer cette révolution, mais le surgissement de ce dieu étrange et inconnu est absolument imprévisible. Dès lors, puisqu'il est inutile de vouloir savoir quand et comment se produira sa théophanie, il ne reste que la possibilité d'attendre ce dieu, en devenant le « gardien de l'être » par la pensée et ainsi s'ouvrir à l'éventuelle venue du dieu, éveiller « une disponibilité pour l'attendre ».

À l'issue de sa communication, Christian Sommer a répondu aux questions et observations que lui ont adressées **X. Darcos, J. Baechler, J.C. Trichet, J.R. Pitte, G.H. Soutou, S. Sur, D. Andler, R. Brague.**

DANS LA PRESSE ET SUR LES ONDES

Samedi 18 juin, « Commentaire », l'émission hebdomadaire de **Jean-Claude Casanova** et Jean-Marie Colombani sur *Radio Classique*, a porté, en compagnie de l'ambassadeur Michel Duclos, sur les perspectives ouvertes par le voyage des quatre dirigeants européens en Ukraine dans un moment difficile de la guerre où la Russie prend l'avantage dans le Donbass [▶](#).

Jeudi 16 juin, *Challenges*, sous la plume de Pierre-Henri de Menthon, revient sur l'installation de **Zaki Anwar Nusseibeh** sous la Coupole lundi 13 juin en dressant le portrait du nouveau membre associé étranger de l'Académie : « **Le Mazarin des Émirats entre au panthéon de la culture française** ».

Après la décision d'Auréli Dupont de mettre un terme à ses fonctions de directrice de la danse de l'Opéra de Paris, plusieurs média, de *France Musique* à *Libération*, ont annoncé jeudi 16 juin la mise en place par cette institution d'une commission, présidée par **Bernard Stirn**, chargée d'évaluer les candidatures qui seront présentées pour ce poste.

Rétrospectivement, au lendemain du second tour des élections législatives, on écouterait les analyses livrées par **Alain Duhamel** dans « Face à Duhamel » sur *BFMTV* : lundi 13 juin, au lendemain du premier tour, il avait dialogué avec Guillaume Tabard, du *Figaro* : « **Majorité absolue, perdu d'avance pour Macron ?** ». Mardi 14, il avait débattu avec Ségolène Royal après l'intervention du Président depuis l'aéroport d'Orly : « **Législatives, Macron à la rescousse ?** » puis, mercredi 15, analysé la tournée du Président en Europe de l'Est, avec Geoffroy Lejeune, de *Valeurs actuelles* : « **Macron à l'étranger, courage, fuyons ?** ». Lundi 20 juin, il se demandait avec Guillaume Tabard : « **Le président Macron est-il cuit ?** » avant, mardi 21, d'examiner en dialoguant avec Rokhaya Diallo : « **Quelles options pour Emmanuel Macron ?** » [▶](#)

À SAVOIR

Actualité italienne pour **Jean-Claude Trichet** : mardi 14 juin à Milan, il a ouvert la Conférence « *Young Factor* » organisée par l'Osservatorio Permanente Giovanni Editori, sur l'éducation économique et financière des étudiants, en dialoguant avec le rédacteur en chef du journal *La Repubblica*. Mercredi 15 juin, il est intervenu lors du déjeuner organisé conjointement par l'Institut pour les études de politique internationale (ISPI), think tank italien, et la section italienne de la Commission Trilatérale. Le thème de son discours est l'inflation et les politiques monétaires des deux côtés de l'Atlantique. Mercredi 15 juin à Milan également, M. Trichet il a prononcé à l'invitation du *Corriere della Sera* un discours sur la situation économique et financière de l'Europe et de l'Italie.

Jeudi 23 juin, **Jean-François Mattei** interviendra comme grand témoin à la manifestation de la Fédération européenne des académies de médecine « **Combattre les zoonoses et lutter contre la résistance aux antimicrobiens sur la planète avec une approche One Health** » à l'Académie de médecine de France (programme [▶](#)).

À LIRE



Thierry de Montbrial publie *Regards distancés sur le monde actuel*, une somme en deux tomes de 1451 pages de ses réflexions et contributions sur le monde, avec une introduction d'Eugen Simion, aux éditions Editura Fundației Naționale pentru Știință și Artă, 2022.

Dans la dernière livraison de *Commentaire* (n°178, été 2022), la revue de **Jean-Claude Casanova**, publie « **Le capital familial** » de Pierre-André Chiappori et, dans le dossier thématique consacré au Pouvoir judiciaire (II), un article de Bruno Cotte intitulé « **Justice et politique : au-delà des apparences** » et un article de Serge Sur, « **Pour un pouvoir judiciaire** ».

À ÉCOUTER

Alors que la guerre est de retour aux portes de l'Europe, *Canal Académies* publie une série sur la guerre, « **Au cœur de la mêlée : 5 batailles racontées par les officiers de l'École de Guerre** » : Carrhes, Borodino, Sébastopol, Jutland et Dien Biên Phu. En introduction, une émission pose la problématique de la bataille, sujet d'étude choisi par les officiers stagiaires de l'École de guerre, en compagnie de **Georges-Henri Soutou**, Conseiller pédagogique du directeur de l'École, Isabelle Davion, maîtresse de conférences à La Sorbonne et mentor de l'École, et le colonel Stéphane Faudais : « **Le retour de la bataille ? Quand l'actualité bouscule la pensée des historiens et des militaires** » (32' [▶](#)). M. Soutou définit la bataille et rappelle que cette notion avait été un peu perdue de vue au profit de « mission » et « action extérieure » avant d'être rappelée par les militaires en 2020 en soulignant le caractère de « haute intensité »

L'ensemble des 25 interventions du Colloque « **Résilience démocratique** » (8-9-10 juin) organisé et animé par **Jean Baechler** et Alexandre Escudier avec le soutien de la Fondation Del Duca sont accessibles sur le site de l'Académie au format MP3 [▶](#).